

compagnie

indéfinie

Dossier Artistique



compagnie
indéfinie

Murmuration

Une danse qui se voit par fragments,
se reçoit par l'écoute, et s'invente dans l'imaginaire.



compagnie
indéfinie

Murmuration

Nature du projet	Pièce chorégraphique mêlant oralité, mouvement et perception visuelle altérée
Durée	Estimée 1h
Chorégraphie	Bronté Murray
Interprétation	Bronté Murray, +4 amateur·ices déficient·es visuel
Structure	Compagnie Indéfinie
Publics	Tout public
Accessibilité	Pièce conçue dès l'origine comme expérience commune, avec dispositif sonore/oral au cœur de la chorégraphie



compagnie
indéfinie

Synopsis

Murmuration est une pièce chorégraphique immersive où la danse se construit dans l'écart entre ce qui apparaît, ce qui échappe et ce que l'imaginaire recompose. Inspirée par le mouvement collectif des oiseaux, ces nuées changeantes qui dessinent dans le ciel des formes aussitôt défaites, l'œuvre explore une présence instable : un corps qui surgit, se fragmente, disparaît puis renaît autrement dans la voix et dans la mémoire.

Plongé dans l'obscurité, le plateau devient un espace de perception incertaine. Le regard n'y saisit jamais le corps dans sa totalité : il en perçoit des zones, des contours flous, des éclats, des mouvements périphériques ou intermittents. Cette instabilité du visible ouvre progressivement la pièce à d'autres manières de recevoir la danse, notamment celles traversées par des expériences de basse vision ou de non-voyance. La déficience visuelle n'est pas abordée comme un sujet extérieur à l'œuvre, mais comme une possibilité de déplacer le regard, de troubler ses habitudes et de faire émerger d'autres formes d'attention.

Au centre de l'œuvre se trouve À l'oreille du geste, dispositif imaginé par Bronté Murray à partir de l'audiodescription et de l'expérience des Chuchotines. Ici, la description orale n'accompagne pas simplement le mouvement : elle devient matière chorégraphique. Issue d'une improvisation filmée, observée puis décrite à voix haute, la parole agit comme une partition sensible, capable de transformer le geste, d'en révéler les strates invisibles et d'en faire naître de nouvelles images.

Accessible aux personnes malvoyantes et non voyantes, Murmuration affirme que la danse n'est pas seulement un art visuel. Elle est aussi rythme, souffle, poids, trajectoire, mémoire, vibration. Entre corps esquissé, voix descriptive et imaginaire intérieur, la pièce propose une expérience commune de la perception, où chacun·e compose sa propre vision de ce qui se joue.



Axes de recherche

Faire de la perception le sujet et la matière de la pièce.

Dramaturgie de la perception

Murmuration organise une tension entre ce qui est vu, ce qui est entendu et ce qui est imaginé. Le public voyant ne reçoit pas la danse comme une image pleinement disponible. Le public non voyant ne reçoit pas seulement une description utilitaire. Chacun se trouve invité à construire son propre montage intérieur à partir de fragments partagés.

Le noir comme espace commun

La pièce commence dans l'obscurité. Le noir n'est pas seulement une absence de lumière : il crée une écoute, une attente, une attention au moindre indice. Il désoriente les spectateurs habitués à regarder la danse comme une totalité visible et ouvre une situation d'égalité sensible.

L'apparition fragmentaire du corps

Le corps peut apparaître par zones : un bras, un dos, un déplacement latéral, un volume trouble, une présence périphérique. Certaines parties sont visibles, d'autres restent dans le hors-champ. Cette écriture visuelle fait écho à la diversité des perceptions déficientes visuelles : vision floue, vision tubulaire, perte centrale, taches, contrastes faibles, apparition intermittente.

La voix comme dramaturgie

La voix ne commente pas la danse depuis l'extérieur. Elle devient une présence scénique, une matière rythmique, un relais de perception. Elle donne des détails, mais elle laisse aussi des creux. Elle guide et elle trouble. Elle ne remplace pas l'image : elle ouvre un espace d'interprétation.

Méthode de création

Premier mouvement

Improviser une matière chorégraphique à partir d'états de corps, d'images et de sensations.

Fixer provisoirement cette matière par captation vidéo.

Observer la vidéo et produire une description orale, sans passer par une écriture textuelle classique.

Réécouter cette description comme une partition sonore.

Recomposer une nouvelle danse à partir de ce que les mots font percevoir, déplacent ou inventent. Le geste circule ainsi de la danse vers la voix, puis de la voix vers une autre danse. Le corps ne revient jamais exactement au même endroit : il est transformé par la manière dont il a été nommé.

Second mouvement

La création se nourrit des ateliers de danse accessible que Bronté Murray développe depuis 2023. Dans le cadre d'un partenariat solide avec l'UNADEV Lyon. Elle travaille régulièrement avec un groupe de six personnes malvoyantes et non-voyantes, engagées dans l'expérimentation de la création chorégraphique et du mouvement dansé.

Ces ateliers, proposés par Bronté Murray, ont permis au groupe d'explorer différentes approches stylistiques, sensibles et plastiques du mouvement. Ils constituent aujourd'hui un véritable terrain de recherche, de transmission et d'inspiration pour la création.

Dans cette continuité, plusieurs ateliers ont été développés autour de différentes œuvres chorégraphiques, en lien avec divers partenaires culturels et associatifs :



compagnie
indéfinie

Besoins de résidences saison 26-27

Résidences de recherche voix/corps

1 semaine

Résidence de recherche chorégraphique : reprise des matières issues des improvisations, clarification du vocabulaire gestuel, exploration du noir, du flou, des apparitions partielles du corps.

Ateliers réguliers

Ateliers de transmission et d'expérimentation avec les participant·es engagé·es depuis 2023 : traverser différentes matières chorégraphiques, éprouver la danse par le corps, l'écoute, le toucher, l'espace et la description.

1 semaine

Résidence d'écriture corps / oralité : mise en relation de la partition dansée avec les matières orales. L'oralité est travaillée comme une présence autonome, complémentaire ou périphérique, selon la manière dont chaque spectateur·ice choisira de la recevoir.

1 semaine

Résidence avec les participant·es des ateliers : intégration de leurs propositions dans la composition. L'objectif est de leur permettre de devenir forces de proposition, et non seulement interprètes ou témoins du processus.

1 semaine

Résidence plateau : construction de la dramaturgie générale, articulation entre danse, voix, silence, obscurité, zones de visibilité et perceptions fragmentées. Premiers essais de circulation entre interprètes, espace sonore et public.



compagnie
indéfinie

1 semaine

Résidence technique lumière / son : recherche sur les degrés d'apparition du corps, les zones visibles ou invisibles, le trouble, la perception partielle. Travail sur la diffusion sonore de l'oralité comme matière au même niveau que la danse.

1 semaine

Résidence de composition finale : assemblage des différentes séquences, intégration des matières chorégraphiques issues des ateliers, stabilisation de la structure de la pièce. Organisation d'une sortie de résidence accessible.

1 semaine

Résidence de finalisation / pré-générale : répétitions générales, ajustements d'accessibilité, travail sur l'accueil des publics voyants, malvoyants et non voyants.

Hiver 2027 première présentation publique de Murmuration (prévision)

*Derniers ateliers et partenariats autour du concept
de danse accessible et des ateliers résonnants*

Depuis 2023

Partenariat avec l'UNADEV Lyon. Ateliers réguliers de danse accessible

Saison 25-26

Partenariat avec la Maison de la Danse et la Fondation VISIO

Série de 9 ateliers résonnants autour de spectacles programmés.

Série de 5 dispositifs à *l'oreille du geste en relations avec les ateliers
et les spectacles sélectionnés.*

7 janvier 2026

Théâtre de la Croix-Rousse

Atelier résonnant autour du spectacle Annette de Clémentine Colpin

24 sept 2025

Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Vaise

Atelier résonnant autour du spectacle L'éventail de fer de Joris Mathieu

Visite tactile

14 sept 2025

La Biennale de la danse de Lyon 2025

Atelier résonnant autour du spectacle The dog days are over 2.0
de Jan Martens

9 août 2025

Centre de développement muscial - Edmonton - Canada

Atelier d'initiation à la danse accessible tout public

12 juin 2025

Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Vaise

Stage de danse accessible pour les personnes déficientes visuelles

10 mars 2025

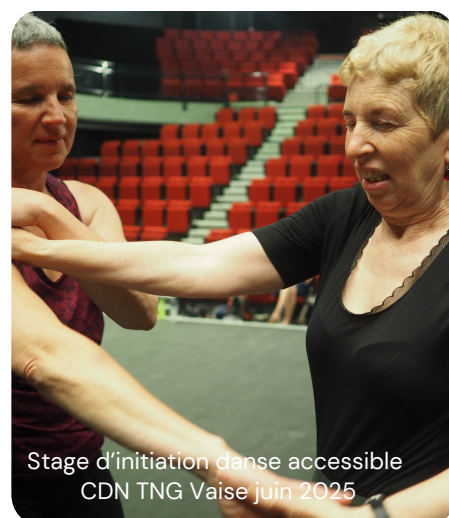
Théâtre de la Croix-Rousse

Atelier résonnant autour du spectacle Cosmos de Maëlle Poésy

...



Atelier régulier Maison de la danse avril 2025



Stage d'initiation danse accessible
CDN TNG Vaise juin 2025



Atelier résonnant
Maison de la danse février 2026



Stage d'initiation danse accessible
CDN TNG Vaise avril 2024



Atelier résonnant
Théâtre de la Croix-rousse mars 2025



Stage d'initiation danse accessible
CDN TNG Vaise juin 2025



Atelier résonnant - Maison de la danse mars 2026

la Compagnie

Créée en avril 2026, la compagnie naît dans le prolongement naturel du travail mené depuis trois ans par l'artiste Bronté Murray autour de l'accessibilité à la danse. À travers la création et le développement d'ateliers chorégraphiques accessibles aux personnes en situation de handicap visuel, cette démarche a progressivement fait émerger le besoin de structurer un espace de création, de transmission et de recherche dédié à une danse plus ouverte, plus sensible et plus inclusive.

Association non lucrative et d'utilité sociale, la compagnie a pour objet de favoriser l'accessibilité culturelle, en particulier dans le champ chorégraphique, et de sensibiliser les publics à l'univers de la danse. Elle développe des projets artistiques, pédagogiques et culturels à destination du grand public comme des publics empêchés, en situation de handicap, défavorisés ou éloignés de l'offre culturelle.

À ce jour, la réflexion sur l'accessibilité se concentre principalement sur les situations de handicap visuel. Elle constitue un terrain de recherche artistique, sensoriel et relationnel à partir duquel la compagnie interroge les manières de percevoir, de transmettre et de partager le mouvement. Cette recherche nourrit autant les ateliers que les processus de création, en ouvrant des pistes autour de l'écoute, du toucher, de la description, de l'espace, du rythme et de la relation entre interprètes et publics.

Les actions de la compagnie s'articulent autour de plusieurs axes : la création et la diffusion d'œuvres chorégraphiques, la conception progressive de dispositifs d'accessibilité, l'organisation d'ateliers de pratique artistique, de parcours d'éducation artistique et culturelle, ainsi que de rencontres avec des artistes, des œuvres et des lieux culturels. La compagnie souhaite également contribuer au développement de la vie culturelle au sein de structures d'accueil telles que les établissements scolaires, les EHPAD, les associations, les structures médico-sociales ou les territoires ruraux.

En plaçant l'accessibilité au cœur de sa recherche, la compagnie défend une approche de la danse comme espace de relation, de perception et d'émancipation. Elle affirme que l'expérience chorégraphique peut se vivre au-delà du regard, à travers le corps, l'écoute, l'imaginaire et la présence partagée.

BRONTÉ MURRAY

Artiste chorégraphique

Danseuse, chorégraphe et chercheuse, Elle ancre son travail dans la rencontre entre mouvement, transmission et accessibilité. Formée en danse interprétative puis engagée dans différents projets scéniques, elle reprend son cursus universitaire en Master Art du spectacle vivant afin de penser, formaliser et écrire une pédagogie de la danse accessible, destinée aux personnes non et malvoyantes. Elle consacre aujourd'hui sa recherche aux manières de transmettre le geste, le rythme, l'espace, par des chemins sensoriels et corporels.



En parallèle, elle conçoit et anime des ateliers de danse accessible avec différentes institutions, où elle expérimente et affine sa méthode de création. À travers ces projets, elle défend une approche sensible de la danse, une danse qui se touche, s'écoute, s' imagine autant qu'elle se voit.

Depuis 2022, elle prête sa voix au dispositif Les Chuchotines, où elle décrit les spectacles à l'oreille et anime des visites tactiles. En 2025 elle suit la formation en audiodescription dans le cadre du Master 2 Arts du spectacle vivant à l'Université Lumière Lyon 2.

Elle lance en décembre 2025, dans le cadre d'un partenariat avec la Maison de la danse, sa nouvelle création : [à l'oreille du geste](#). Un dispositif d'accessibilité aux arts vivants relevant d'une contraction entre la technique d'audiodescription, pour laquelle elle se forme à l'université Lyon 2 et le dispositif des chuchotines.